

L'Uruguay apicole

Petit pays, mais grande apiculture, telle serait la définition de l'Uruguay apicole. Écrasé entre le Brésil et l'Argentine, l'Uruguay joue des coudes pour exister sur la place régionale et internationale.

Depuis une vingtaine d'années, l'apiculture uruguayenne a connu une évolution spectaculaire tant en ce qui concerne la production de miel que l'exportation ; 97 % du miel produit est destiné à l'exportation. Une étude récente nous apprend que seulement 20 à 30 % du potentiel de production de miel du pays est exploité, ce qui laisse entrevoir un avenir apicole particulièrement important.



Sur une population économiquement active de près de 1,4 millions de personnes, il y a quelque 200 000 chômeurs. Plus de 20 % des Uruguayens vivent dans la pauvreté et environ 15 % des enfants de moins de cinq ans, selon des chiffres de la Faculté de médecine de Montevideo, souffrent de dénutrition.

Dépendant de ses deux grands partenaires au sein du Mercosur, l'Uruguay, dont 40 % des exportations sont destinées à l'Argentine et au Brésil, est durement frappé par les dévaluations de la monnaie brésilienne et la précédente crise économique argentine.

L'Uruguay en quelques chiffres:

Population: 3 420 000 ha

Capitale : Montevideo (1 400 000 ha)

Superficie : 176 215 km² (France : 543 965 km²)

Densité de population : 19 habitants au km² (France : 109 habitants au km²)

Espérance de vie : 75,7 années (France : 79 années)

Taux d'alphabétisation : 99,3 % (France 99%)

Langue officielle: espagnol

PIB par habitant : 6 007 \$ US, 86 ° rang (France : 40 782 \$ US, 7° rang).

Exportations: laine et textile, produits de l'élevage, miel, cuir, riz
Importations: industrie mécanique et biens d'équipement, véhicules, produits chimiques, minéraux, plastiques.

Évolution historique de l'apiculture Uruguayenne

1834	Premiers ruchers de colonies d'abeilles européennes peuplant des ruches traditionnelles recensées dans la région de Colonia
1892	Premières ruches à cadres.
1929	Début de l'autosuffisance en miel
1938	Création du service apiculture auprès du ministère de l'agriculture.
1963	Le pays exporte son premier lot de miel pour une valeur de US\$ 43.500
1988	Le pays compte 200.000 ruches, et une exportation de miel évaluée à US\$ 4:200.000
2007	Aujourd'hui, l'Uruguay possède plus de 300 000 ruches avec une exportation de miel de 18 000 tonnes/an, pour un prix moyen de 1.1 \$ US à 1.3 \$ US./kg

EVOLUTION DU NOMBRE D'APICULTEURS ET DE RUCHES

Années	Nombre d'apiculteurs	Nombre de ruches
2000	1.618	240.347
2001	2.055	300.488
2002	2.412	334.301
2003	3.762	346.659
2007	3.759	500 000

Le développement spectaculaire de l'apiculture uruguayenne est dû à plusieurs facteurs :

- Une situation géographique et un climat idéals pour le développement des colonies d'abeilles.
- Une flore mellifère variée et abondante avec des zones destinées à l'élevage pour l'instant épargnées par les traitements phytosanitaires.
- La production de miels de qualité correspondant au goût des consommateurs européens et nord-américains.
- La crise économique récente a incité les populations de zones rurales à diversifier les productions trouvant acquéreur sur le marché d'exportation
- L'accompagnement des organismes agricoles afin de structurer cette filière apicole, d'aider les producteurs à standardiser le matériel (98 % des ruches sont de type langstroth), et d'organiser des cours de formations, comme les bonnes pratiques apicoles, en vue de l'exportation vers l'Europe ou de la sélection et l'élevage des reines.

Si la moyenne de production nationale de miel est de 27 kg par ruche/an, la plupart des professionnels qui suivent bien leur cheptel dépassent sans difficultés les 60 kg.

Repères :

Gasoil : 1.1 \$ US/litre

Miel : 1.1 \$ US/kg (exportation)

Pollinisation : 15 \$ US/ ruche

Salaire mensuel moyen d'un ouvrier apiculteur : 280 \$ US pour 48 h /semaine

Essaim 4 cadres : 35 \$ US (3 cadres de couvain + un miel)

Ruche peuplée : 60 \$ US

L'abeille :

C'est vers le début des années 1800 que les Espagnols ont introduit l'abeille européenne. A cette époque, n'étaient observables que quelques bourdons, abeilles solitaires ou trignes comme pollinisateurs sauvages. L'aire géographique de répartition de la célèbre abeille sans dard « melipone » s'arrête au sud du Brésil.

Aujourd'hui les apiculteurs travaillent principalement avec une abeille dite « créole ». Il s'agit d'une abeille noire *mellifera iberiensis* légèrement croisée avec de la carniolienne *carnica* et de l'italienne *ligustica*. On observe une légère influence de l'abeille africanisée dans la partie Nord du pays. Pour des raisons climatiques, elle ne se développe pas vers le sud.

Origine botanique des miels uruguayens

Collines naturelles 40 %

Légumineuses 30 %

Eucalyptus 20 %

Fruitières 3 %

Prairies naturelles 7 %

Principales plantes mellifères et pollinifères d'Uruguay

- acacia caven (mimoso caven)
- carquejas (baccharis trimera).
- chardon (cardo)
- chirca (bacaris nigra)
- eucalyptus (grandis, saligna, grandis, globulus, camadulensis, rostrata...)
- lotier (lotus)
- luzerne (alfalfa)
- oxalis
- sèneçon (senecia)
- tournesol (helianthus annuus)
- trèfle blanc, rouge (trifolium)
- vipérine (echium vulgare)

Le renouvellement des reines ne se fait pas systématiquement. Suite à des problèmes d'acceptations, rares sont les apiculteurs qui introduisent des reines fécondées en remplacement de la reine défaillante. La plupart préfèrent travailler à partir de cellules royales âgées de 10 jours introduites en fin de miellée dans la dernière hausse de miel et cela sans éliminer la vieille reine. Avec un taux de réussite de prêt de 60%, cette méthode rapide reste économiquement valable.

Reines : Malgré tout l'intérêt que portent les apiculteurs pour cette production, la quantité de reines fécondées élevées reste anecdotique. On estime que 7000 à 8000 reines sont vendues chaque saison. Mais les pertes de ruches de plus en plus élevées font que les apiculteurs se lancent dans l'élevage des reines afin de subvenir à leurs propres besoins.

Témoignage :

C'est en 2001, avec des collègues, que nous avons créé le « grupo apicola san-josé ». Suite à d'énormes problèmes de loque américaine nous avons pris la décision de sélectionner et de reproduire une abeille plus résistante que « la jaune » *ligustica*.

Notre association composée de quatorze producteurs de miel (regroupant 10 000 ruches) fait partie d'une structure gouvernementale « la RED » regroupant 3 autres filières agricoles. Le ministère de l'agriculture nous aide aussi bien financièrement que dans la formation continue des adhérents.

Afin d'initier le programme de sélection, chaque adhérent a confié ses cinq meilleures colonies d'abeilles noires dites « créoles ».

Nos critères de sélection sont, par ordre de priorité :

- la vitesse de nettoyage, pour la résistance aux maladies,
- la production de miel,
- la résistance à l'hivernage.

L'évolution de la sélection est contrôlée par un biologiste, le Dr. Siro Invernizi, rémunéré par la RED.

Les trois premières saisons, nous n'avons pas effectué de traitements varroas sur les colonies du programme. Après 50% de perte, nous avons repris les traitements avec l'amitraz.

Nous élevons 7000 reines/an, réparties aux apiculteurs candidats, reines qui peuvent être payées en fin de saison.

José Pedro Rodriguez, éleveur de reines à San-José

Essaims : Le marché des essaims sur cadres fluctue énormément suivant la météo, bien sur, mais également en fonction des cours du miel qui lorsqu'ils sont élevés stimulent la demande. Actuellement, le marché intérieur annuel est de 30 à 35 000 essaims. L'environnement favorable du pays permet aux éleveurs de développer un essaim en un mois à partir d'un seul cadre de couvain, d'un cadre de réserves, de trois cires gaufrées et de l'introduction, 24 h après d'une cellule royale âgée de 10 jours.

Pollen : Autant le miel fait partie du quotidien de l'apiculteur uruguayen, autant le pollen reste très marginal. Le peu de production est consommé localement, et aussi surprenant que cela puisse paraître, le pollen chinois est présent dans les rayons des magasins diététiques. On constate tout récemment une volonté des organismes apicoles de vouloir développer cette production.

Pollinisation : Ce n'est que depuis peu que les arboriculteurs et semenciers ont pris conscience de l'importance de l'abeille pour améliorer leurs récoltes. C'est devenu aujourd'hui une ressource financière non négligeable pour les apiculteurs avec la location de 30 000 à 35 000 ruches chaque saison. Le prix de location d'environ 10 €/ruche reste relativement bas comparé aux prix pratiqués au Chili par exemple pouvant atteindre XX €

Gelée royale : La diversification des produits de la ruche ne fait pas encore partie des habitudes apicoles locales. La gelée royale chinoise satisfait la demande du pays qui s'élève à quelques centaines de kg.

Propolis : La production est en plein essor afin de satisfaire la demande croissante sur le marché international. S'il reste difficile de donner des chiffres précis pour la propolis, on estime la production annuelle à 12 tonnes environ.

Taille des exploitations en fonction du nombre de ruches	
Taille des exploitations	% total
10 à 50 ruches	49,1
50 à 100 ruches	21,6
100 à 300 ruches	18,1
300 à 500 ruches	6,4
500 à 1000 ruches	3,2
1000 à 4000 ruches	0,8
plus de 4000 ruches	0,2

source: Muestreo apícola.. (M.I.E.)

L'inquiétude :

L'apiculture uruguayenne semble être promise à un bel avenir. Mais certains apiculteurs soulèvent le problème de la disparition des surfaces de butinage suite au développement phénoménal de la culture de soja qui nécessite énormément d'herbicides. Les apiculteurs des régions riveraines du Rio de la Plata quittent les uns après les autres ces zones autrefois très mellifères pour se réfugier dans l'arrière pays vers les régions d'élevages pour l'instant épargnées par les pesticides.

Depuis peu, les apiculteurs observent également des pertes d'abeilles sur les miellées de tournesol dont la surfaces de culture restent heureusement limitées.



Cours d'élevage des reines dans la région de Colonia, organisés pas la RED



Le célèbre mangeur d'abeilles,
tijeretas (passeriformes tyrannidae).

gilles.fert@wanadoo.fr
www.apiculture.com/fert/



Fernando Roth, producteur de miel avec
3000 ruches, montrant un cadre d'élevage